

POOR ARTHUR

Poor Arthur

IL FAUT DESCENDRE ARTHUR, mais on sait pas par où le prendre, comment le saisir. À chaque fois qu'il revient, il est différent, teinté de Marseille, de Siddi-Bel-Abbès, de Colomb-Béchar et sa section de Discipline, en train de casser des cailloux à la masse, passé par le Kef ou de retour de l'île du Diable ; il a toujours vu les gardiens révolver au poing depuis sa naissance. Ça dépend avec qui il erre.

Arthur avait commis un crime sur un chantier en se faisant passer pour Louis, après avoir volé ses papiers d'identité, et Louis avait hérité de son casier judiciaire qui s'élevait à hauteur d'homme.

On serait bien allé le voir dans sa "concession à perpétuité". Pour peu, Henri l'aurait crevé d'un coup de couteau, et il aurait commencé à l'embaumer par le ventre.

Y'avait un Amar, là-bas, à Cayenne, à la Case des Fous, prénommé Arthur comme lui, qui habitait rue Verte à Caudéran.

Lui en réalité c'est Jules-Arthur, mais il voulait pas entendre parler de Jules, il trouvait que ça faisait pot de chambre. Nous on trouvait que ça faisait pas assez excessif. "Arthur, ça crache sur le soleil ; Jules, c'est tout juste si ça pisse !"

Arthur ça lui convenait bien, parce que les morts le ravissaient, et surtout parce qu'il avait passé trois jours une fois chez Noëllie à lire *La Mort d'Arthur*, celui de Bretagne. Quand il lisait beaucoup, longtemps, il avait des maux de

crâne atroce, comme Louis. Parfois il se rasait le crâne, pour que ça le soulage.

Une fois qu'il a vu Orphée alors qu'Énide tournait autour, il lui a dit : « Eurydice est morte ! Un point c'est tout. Énide, elle compte pour rien. C'est une pire réplique de sa mère, une clowne ; elle vaut pas un clou. »

Il se méfiait des femmes en général. « La femme sent la rumeur ! », il disait. « Il faut toujours se méfier de la bonne mine diaphane de ce puits coïtal. Seule la famine rend pur. Je me souviens de ces petits enfants qui volaient leur mie aux oiseaux, en Guyane ; la petite surtout, toute douceur, elle les appelait, elle les réclamait de son charme et en même temps elle leur arrachait leur pitance jetée par des vieilles. »

Son copain, c'était l'unijambiste du Palais de la Foire, avec sa jambe d'or et de diamants, et sa folle et irréalisable espérance de se balader sur la Mer de Glace. Il lui causait de son membre-fantôme.

Parfois il était très fou. Pour vêtement il avait un sarrau de drap dur sans col, un mauvais pantalon en tuyau, les cheveux ras, les yeux blancs. Dans la maison lépreuse du Rocher Noir, plus laide que les blockaus, il vivait avec un autre fou qui jetait un caillou dans la mer chaque jour pour construire une digue royale qui l'amènerait jusqu'à chez lui. Là-dedans, autant dormir, rester muet comme d'habitude, comme Caillot fixé sur son meurtre et qui ne parle plus depuis vingt-cinq ans ; ne rien chercher à apprendre d'une éventuelle beauté intérieure, derrière ces fenêtres de cages ou de cachot noir ; plutôt attendre qu'un vrai jour se lève et que la pluie de mousson ne s'abatte plus sur la nuque fiévreuse, alors qu'on est dévoré par dix mille moustiques bientôt dans la marne glaiseuse des marécages, à boire du café froid trempé de tabac.

Il suffirait que le poumon des nuées vienne ouvrir les arches thoraciques osseuses, et débarrasse du mou gris de part et d'autre, nappe lancée depuis la hauteur du tableau et filant sous le tablier du pont de ciel.

*

À propos de son fantôme de jambe, il faut qu'on raconte son opération à Bordeaux en été. Nous ferons court.

L'anesthésie en était à ses débuts et représentait pour les premiers patients une sorte d'entrevue avec une sommité mystérieuse de l'air froid, qui faisait peur.

On avait dissimulé l'arme (ou ce qui en tenait lieu : le tuyau de l'inhalateur), parmi les replis moutonnants de la couverture avant de l'introduire dans la bouche d'Arthur. On craignait qu'il soit terrorisé ; mais il en avait vu d'autres ! L'opération n'y perdit pas pour autant sa valeur de dextérité.

Pour les essais d'endormissement, souvent liés à l'hypnose, Jessie avait servi de cobaye ; elle avait absorbé toutes les vapeurs chimiques (y compris les pets de Young, l'infirmier trapu ; pour assassiner un bagnard, il aurait suffi de l'enfermer dans le pantalon de Young), et elle y gagnait du moins quelques sous. Et c'est La Grosse qui nettoyait, comme bonniche.

Nous ferons court pour cette fois ; ça ne pourra durer longtemps comme ça ; la page et le jour finissent, une ombre chevauchant la parole du chirurgien et de ses aides traverse le meuble où tous les instruments chirurgicaux sont rangés, et inonde le sol, pendant qu'un atroce et insoutenable mal-de-crâne venu de la dévoration de l'intestin par les vers ankylostomes ne laisse plus place dans le cerveau d'Arthur qu'à quelques raies chimériques et lendemains de rébus. La pièce disparue cède au bain chaud de la pluie : Arthur se retrouve en brousse au milieu des manguiers et des palmes...

*

À l'occasion d'une de ses visites-surprises Fernande avait essayé de l'amadouer, et lui avait amené des tirages des photos de sa communion, jadis. « J'ai plus grand chose à vous dire. » jeta Arthur. « Je crois plus à la langue que j'utilise, je tiens plutôt à ma maigreur, à mes os ; voyez, je pèse à présent 50 kilos pour 1m 76.

Ma communion... bien sûr ; mais les dégâts, ensuite ? Et la peste de cette blouse noire endossée sur les bancs de Jules Guesde ! Et la famille, comment c'est qu'on la représenterait ? Comme un puzzle ? On peut penser que ça progresse, mais les lanières des lignées, c'est comme un fouet à travers le temps, et on reste dans la même classe.

Je sais pas si je m'en sortirai, j'ai l'impression d'être fait de Cendres. Un jour, au Diable on m'a fourni des fèves empoisonnées ; on m'a mis les dorsaux à vif à force de coups de fouet, et j'ai dû creuser après ça, dans des contorsions terribles, pour avoir le moins mal possible, des jours entiers en plein soleil, celui que Dreyfus supportait pas, entre 10h et 17h. Pour moi, c'était sans roman, tout nu, tout pauvre ; je suis dépourvu de toute image, à l'ombre des cases. Là-bas, y'a pas de ville, y'a que des arbres et des cabanes ; y'a pas de parc, rien que le paysage rouge de palmiers courts et de balatas au lait pur. Des fois, on aimerait tellement ouvrir la porte pour faire un appel d'air, et qu'une femme arrive ! »

Arthur était plus émacié que d'habitude, cette fois-là ; par moment il remontait sa main gauche vers son cœur, coude plié. Et cependant Arthur le triste était poète, musicien ; enfant, il connaissait le latin. Fernande se souvenait qu'il improvisait, pour les fêtes, devant tous ; *il était capable de tout, en terrible*. Il buvait de l'eau au repas, mais il lui fallait un litre d'absinthe par jour. Ce mauvais sujet sec comme un bout de bois, on le suspendait "à la Crapaudine", en punition à chaque révolte, dans son bataillon d'Afrique, là où les casseroles parlent nègre ; ou bien on le fixait au soleil, sur le sable, les mains liées dans le dos près d'une source sans pouvoir l'atteindre.

Il avait volé le portrait de Fernande dans son poudrier et il l'avait enclos en secret dans un médaillon qu'il portait sur lui. Un jour il lui dit qu'il voulait *commettre l'essentiel et fuir* : un enfant, un crime et un livre.

« Je vois plus mon cousin Robert », il dit un jour à Louis (c'était bien avant qu'il lui vole ses papiers). Le fils de Louis chantait au cinéma avec lui et ils faisaient l'école buissonnière à la pêche, près des Abattoirs, tous les deux.

Sur la seule photo que Noëllie avait de lui, il était le coude droit à l'horizontale, appuyé sur des bananiers. Après ça, on pouvait plus penser que les dieux allaient séjourner en villégiature parmi tous ces sodomites avec leur tube d'argent dans le cul qu'un d'entre eux n'hésitait pas à l'occasion à éventrer en masse pour récupérer leur maigre fortune ; ils ne séjourneraient pas plus là que parmi d'autres peuples exotiques : chez

les Brûlés ou à La Providence, à Langon.

Une fois qu'il s'était échappé du *Versant des Captifs*, il était venu se réfugier rue Carpenteyre ; il s'était jeté sur le lit de Louis les poings serrés, sans dire un mot, sur le flanc, dans le petit logement à peine éclairé d'un vasistas ; il était pris d'abattement, il claquait des dents, le corps secoué de tremblements épileptiques, les yeux pleins d'angoisse. Il faisait un effort désespéré pour plaquer sur lui un grand manteau blanc qu'il croyait avoir, le linge fameux des déserts qu'il avait connus. Il détestait qu'on le touche, ou caresser les animaux ; même Kiki, le chat de Lulu ; il restait toujours furtif.

Il parlait de la férocité des enfermements : une planche, deux petits pots et des fers pour la nuit, dans le silence. Mais aussitôt après le vacarme à peine étouffé des vautrements et accroupissements. Il parlait de la folie, du suicide, du vide...

Il aurait voulu qu'on serre sur lui des courroies et des sangles pour se sentir exister.

Pour le distraire, Louis l'avait amené aux Ateliers de la Gare : il aimait le bruit des trains fracassant l'air et l'odeur d'huile chaude des hangars. En Guyane il ne rêvait que du ciel, fuyait les ornières des chenilles dans la terre inculte de la brousse et le crèvement des tranchées. Mais là, il s'était réfugié avec plaisir dans la petite retraite de la maisonnette de brique pleine d'outillage, aux carreaux polis par l'amitié.

Là-bas, disait-il à Louis, je ne fais que manger et respirer de la poussière, je finis par *penser poussière* !

Alors qu'il venait d'être expulsé du fléau de l'Île Royale, embarqué à bord du canot *Putana* pour être déplacé au Diable, il s'était pris pour Ulysse parmi les courants impératifs du goulet où d'habitude aucun navire ne s'aventure, prenant des risques terrifiants de vitesse au-dessus des récifs comme des tessons de verre, les requins compris. C'est là qu'on jette des brassées d'intestins de bœufs ou les cadavres récents, en sonnant la cloche pour appeler les squales.

« Là-bas c'est le boulevard de l'Enfer », disait-il à Louis, « les bagnards ne sont plus que des spectres ridicules dévorés par les crabes-araignées venimeux ; il n'y a plus que des for-

mes de crasses et de virgules. Tous les désastres sont profitables, à condition que ce soit inscrit. »

Un peu plus tard il longeait la Flèche pour aller vers la rue Andronne, et il retrouva un ancien camarade d'École Primaire sur la place, mais en le retrouvant, c'est comme s'il le connaissait sous une forme nouvelle qui lui ressemblait jusque dans ses mimiques, ses manies, ses postures, jusqu'à ces positions qui anéantissent tout sentiment particulier des ramifications du corps, et Arthur se retrouva tout d'un coup *court-circuité* par une image intérieure, une sensation de son corps jeune : il avait perdu d'un coup plus d'une trentaine d'années ; le court-circuit était rapide et presque menaçant, vent sortant de la mer noire des enlisés, relation dure des herbages frissonnants sur les fossés des environs.

Il s'attacha à ce qu'il voyait de son corps : sa main, son pied, la sensation de son visage au creux de sa paume, ses dents (qu'il pressa plusieurs fois les unes contre les autres), la peau du visage même comme il la percevait, la tension du biceps gauche, du coude appuyé sur le genou (tout en parlant à son camarade assis), et du deltoïde droit, de l'avant-bras en pronation replié vers lui...

Tout cela comme au bord d'un plateau venté de la Gironde, comme tout ce qui est léger dans le monde, non daté, resté adolescent, en train de croître et de croire.

Il parla avec ce condisciple.

*

«... À d'autres moments je me préparais à la mort, en faisant descendre mon pouls jusqu'à 43 ! Il y a les nuits où l'on meurt, comme la vérité du cri, les nuits d'horreur absolue où l'on est condamné. Et puis les autres, d'exception où on réussit à peu près à dormir sans tressauter comme une carpe sur sa planche. C'est de là que ça part. C'est d'être condamné qu'on devient coupable. Combien de fois me suis-je pas évadé ! Ça aurait été Louis, il aurait détourné la chaloupe toute neuve du gouverneur, comme ont fait certains de nos "Frères de la Côte". Moi je suis parti dans un cercueil pour canot. Dans la brousse : toujours à gauche, encore à gauche ! Avec les singes

à cul rouge.

J'ai été chercheur d'or, j'ai travaillé dans les mines de diamant de Colombie à côté d'étrangleurs, j'ai fait du caoutchouc, je finirai dans un requin.

Au baigne on trouve de tout : des assassins, des bandits, des vampires. On vous promet régulièrement six pouces de fer dans le ventre. On fait des paniers, des cannes, des tapis, on sculpte du coco, on attrape des papillons : 6 francs pour le rouge, 5 francs pour le bleu. »

Il avait ramené du désert des rouleaux peints ; il les montra par curiosité au curé Bonnet qui connaissait bien cela, et qui lui parla de Jésus, lorsqu'il avait jeté ses imprécations contre la vieille femme, à Tibériade.

« Tu vois, lui dit-il, ici les rosaces deviennent des yeux, et au centre des étoiles à huit branches apparaissent des visages. Car la face est efficace ; on n'est pas avec les iconoclastes, heureusement. Généralement, ces parchemins doivent être de la taille de celui qu'ils protègent. Les doubles traits ne sont pas des contours, mais des liens entre les différents lieux de la surface. » Arthur ne comprenait pas grand'chose à tous ces graffitis abstraits des démons contre la figure à partir du Christ et de la Vierge. « Les peintures des voix possessives des talismans *abstraites*, disait le curé Bonnet, les X que tu vois, tout rouges, ce sont des sceaux qui lient le Diable, mais qui délient de ses charmes, tandis que les vides entre les bras des X sont bleus : ils ont la beauté de la tenue de notre Archange Saint-Michel. »

* *